

DOCUMENT FINAL DE LA PROSPECTION “VERS UN TOURISME DURABLE AU BURUNDI”

Les ONG de coopération au développement “Voisins Sans Frontières”, VSF en sigle, et le “Collectif d’Éducation en Droits Humains et de Prévention Active de Conflits”, CEPAC en sigle, ont envoyé au Burundi 3 délégations pendant les mois d’août, septembre et octobre 2007, dans le but de constater la possibilité d’y promouvoir un tourisme durable et solidaire comme un instrument de lutte contre la pauvreté, dans le cadre des Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies.

Depuis le début de la crise grave initiée au Burundi avec l’assassinat en 1993 du premier Président démocratiquement élu, Melchior NDADAYE, les ONGD VSF et CEPAC ont donné



Des Pygmées cultivant

un soutien décidé au processus de paix et de retour du Burundi à l’état de droit. Cette implication de ce processus fût évidente pendant des années avec le soutien aux personnes burundaises réfugiées installés dans la région tanzanienne de Kigoma, dans les camps de Mtabira et Muyovozi, par le biais de microprojets d’agriculture, d’élevage et de pisciculture, le soutien aux lycées d’enseignement secondaire, la promotion de la culture de la paix et du respect des droits de la personne humaine et la préparation d’un retour sans envie de vengeance. Lesdites ONGD ont soutenu aussi à plusieurs reprises les négociations de paix à Arusha et ont travaillé étroitement avec la diaspora burundaise participant de façon active à la création en 1997 à Palma de Majorque (Espagne) du Réseau International pour la Paix et le Respect des Droits de l’Homme au Burundi, RIB en sigle. Par ailleurs, pendant ces dernières années

l’efficacité des interventions de ces ONGD s’est basée sur le fait de donner priorité, toujours à travers les partenaires locaux, au travail éducatif sur les droits de la personne humaine, à la création des conditions favorables à la cohabitation pacifique sans discrimination aucune et à la lutte contre la pauvreté par le biais de microprojets qui visent la reconstruction intégrale du pays, plus particulièrement avec l’incorporation des secteurs les plus vulnérables, tels que les femmes, les orphelins, les prisonniers et la communauté pygmée (Batwa).

Ce travail a été possible grâce au fait que ces ONGD des Îles Baléares ont de rapports positifs avec des autorités burundaises à différents niveaux, parmi lesquelles il y en a pas mal qui se sont signifiés grâce à leur travail pour la défense des droits fondamentaux, ainsi qu’avec beaucoup de dirigeants d’organisations sociales, surtout de femmes.

Les trois délégations participantes à ladite prospection

ONT CONSTATÉ:



Des hippopotames et des oiseaux (Ruzizi)

1.- Que le Burundi a l’avantage de pouvoir offrir un ensemble d’attractions qu’aucun autre pays peut présenter aux touristes parce qu’au Burundi il y a une richesse naturelle extraordinaire, distribuée sur une surface relativement réduite, de telle façon qu’il parfaitement possible que presque tous les habitats naturels, d’une variété énorme, puisse être visités en peu de jours de voyage et cela peut être une grande impulsion pour le tourisme qu’il faut y développer:

- ✓ une faune importante: primats (babouins, cercopithèques et chimpanzés), oiseaux aquatiques, hippopotames, antilopes, buffles, grands oiseaux de proie et une variété énorme de poissons et de faune aquatique dans le Lac Tanganyika;
- ✓ un bon réseau d'espaces naturels protégés, qui ont survécu aux ravages de la guerre, ayant une grande partie des parcs et de réserves naturelles un accès relativement facile;
- ✓ une préparation bonne et un engagement ferme du personnel qui s'occupe de la protection des réserves naturelles protégées légalement, qui, malgré les effets de la guerre, ont été protégées grâce au fait que le personnel chargé de leur sauvegarde y ont dédié des efforts significatifs.



2.- Qu'il possède une richesse culturelle immense, avec force spécifique et très bien conservée face aux interférences des puissances colonisatrices, étant dans l'expression orale et musicale où le Burundi excelle en tant que peuple, mais les changements récents dans la structure sociale, avec les ravages de la guerre et les déplacements massifs de population, ont mis en danger la survie de ce fragile trésor culturel.

3.- Qu'il est agréable, surprenante et encourageante l'expérience de se rencontrer avec tellement d'organisations sociales, personnes et institutions intéressées à la proposition de tourisme durable pour le Burundi et avec une syntonie complète avec l'idée présentée, voyant que c'est faisable, passionnant et avec des possibilités réelles de trouver une issue à la situation de stagnation économique qui souffre la population.

4.- Qu'il est aussi encourageant le fait de voir l'intérêt montré par les représentants des institutions plus directement impliquées comme le Ministère du Tourisme, les personnes chargées des Parcs Naturels, etc.

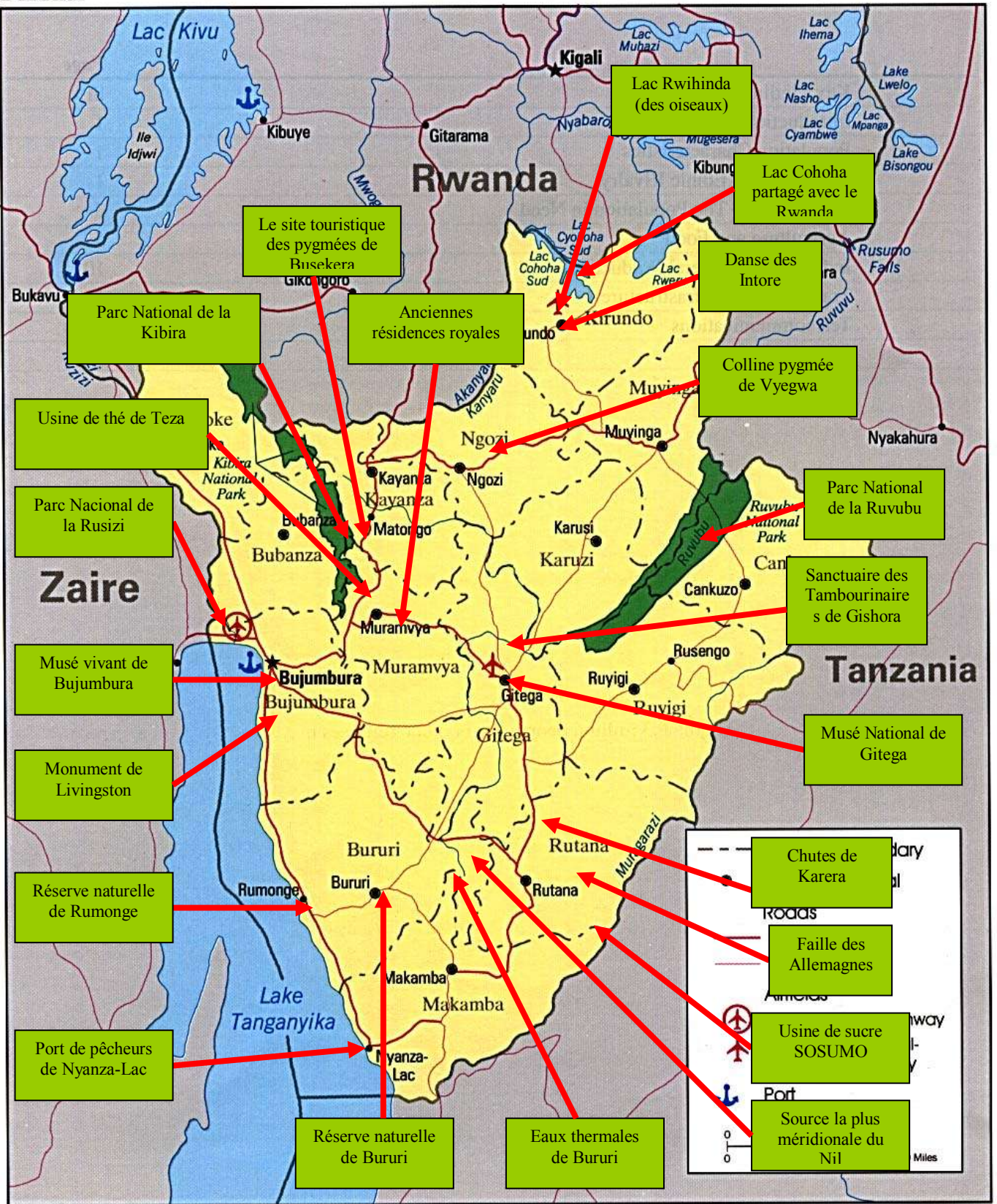
5.- Qu'il y a un tissu social très actif, riche socialement parlant et dans lequel émergent les associations composées de femmes qui sont pour le moment le pilier au niveau social et économique du pays et toutes les organisations interviewées se sont engagées à participer d'une façon ou d'une autre au projet proposé.

6.- Que de façon spéciale les organisations composées par des membres plus jeunes sont celles qui montrent plus ouvertes à la proposition de tourisme durable, parce qu'ils y voient une possibilité dans l'avenir de diversification de métiers et de création d'emploi dans un pays où le 95% de la population est dédiée à l'agriculture et où il n'y a déjà presque de terrain pour cultiver à cause de la parcellisation permanente et la croissance démographique élevée.

7.- Que dans les deux principales villes du pays, Bujumbura et Gitega, il y a des hôtels et restaurants au niveau européen et confortables; que dans les autres chefs-lieux de province n peut trouver, en général, les services basiques, avec quelques problèmes ponctuels de coupure de courante qui rendent difficile le service d'eau courante; et que dans les restaurants on offre des plats typiques, spécialités uniques de viande et de poissons et de fruits tropicaux très riches.

PRINCIPAUX ENDROITS VISITÉS PENDANT LA PROSPECTION

Burundi



A partir de ces constats, les deux ONGD citées auparavant

S'ENGAGENT À:

- a) Continuer, au vu de l'intérêt montré par différentes institutions des Îles Baléares envers le développement au Burundi d'un tourisme durable, les contacts initiés sont les suivants:
 - ✓ avec la Direction Générale de Biodiversité de la Conseillerie de l'Environnement du Gouvernement des Îles Baléares;
 - ✓ avec des chercheurs experts dans le domaine de la biodiversité de la région des Grands Lacs;
 - ✓ avec de chercheurs du Laboratoire de Systématique Humaine de l'Université des Îles Baléares dès l'optique de la recherche scientifique comme moteur de coopération et développement.
- b) Rédiger une guide du pays, en collaboration avec des experts burundais, i faire le dessin des routes touristiques, orientées vers différents sortes de visiteurs qui n'ont pas les mêmes intérêts.
- c) Offrir les premiers résultats de la recherche et avancer dans la prospection scientifique.
- d) Insister auprès les autorités burundaises sur les potentialités du patrimoine naturel, historique et culturel de son pays, les encourageant à sa conservation et amélioration.
- e) Essayer de chercher des moyens pour améliorer la formation du personnel chargé des parcs, augmenter le nombre et appuyer les initiatives d'éducation environnementale de la part des organisations locales.
- f) Faire connaître ces réalités à de groupes intéressés à visiter le Burundi, offrant des itinéraires de visites.
- g) Sensibiliser la population du Nord afin de continuer à montrer une image équilibrée et respectueuse du Burundi avec ses efforts pour construire sa propre identité et son propre développement.

RECOMMENDENT:

A.- Que les autorités du Burundi prennent de mesures légales préventives face à la conservation et l'amélioration de l'ensemble du patrimoine naturel et culturel tellement extraordinaire qui possède le pays.

B.- Qu'il soit pris un engagement institutionnel ferme pour la conservation du patrimoine culturel immatériel parce que, étant donné qu'on la transmet fondamentalement via orale, sa conservation est très important.



C.- Que la dotation pour la conservation des espaces naturels et du patrimoine culturel matériel soit augmentée, en cherchant des aides extraordinaires face à l'avenir.

D.- Que, étant donnée que, avec l'amélioration des infrastructures déjà sur place, Burundi réunie toutes les conditions pour accueillir des touristes intéressés à la culture, au paysage, à la flore et à la faune du pays, les infrastructures viaires soient améliorées afin de faciliter aux touristes l'accès aux endroits à visiter et qu'on avance:

- ✓ dans l'amélioration des services dans les chefs-lieux de province, dans un cadre général de conservation et réhabilitation des infrastructures existantes;
- ✓ dans l'amélioration des routes déjà macadamisées, en général, et mettant du macadam aux routes locales qui unissent les communes entre elles, surtout à cause des problèmes qui sont créés à la circulation pendant la saison de pluies;
- ✓ dans l'amélioration de l'offre de logements dotés de services basiques comme l'électricité et eau courante chaude;
- ✓ dans la vitesse du service, étant donné que la lenteur actuelle, liée souvent à l'utilisation du charbon de bois comme énergie, devra être améliorée et d'énergies alternatives devront être recherchées.

E.- Que des instruments soient créés pour pouvoir réaliser une tâche profonde de formation des différents groupes et secteurs qui participent dans des initiatives de tourisme durable et afin de garantir une formation théorique et pratique dans des services d'hôtellerie et de cuisine typique.

F.- Qu'il soit établi un adéquat et bien organisé étiquetage pour orienter les visiteurs vers les espaces naturels.

G.- Qu'il soit publié en différentes langues une guide touristico-culturelle contenant une description des endroits à visiter et une offre variée des routes touristiques.

H.- Qu'ils soient créés, profitant la situation actuelle de reconstruction intégral post-conflit, les conditions favorables pour un tourisme durable et vraiment enrichissant, organisant des ateliers et mettant sur pied des écoles spécialisées dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel et de la sauvegarde des traditions.



I.- Qu'il soit dessiné un plan d'activités de sensibilisation générale vers l'ensemble de la société burundaise afin qu'elle prenne conscience de l'importance du patrimoine dans le but de le protéger et de le faire connaître et qu'elle puisse mieux connaître les avantages, les défis et les bénéfices du tourisme durable et les possibilités d'y participer de la part des différents secteurs de la société burundaise.

J.- Qu'on continue avec la tâche de dynamisation des organisations locales, avec un accent spécial sur la nécessité du leadership et dans leur engagement pour la conservation d l'environnement et pour parier d'une façon ferme pour un tourisme durable, par le biais, par exemple, de l'implantation des cuisinières solaires et des systèmes de recyclage.

K.- Qu'il soit favorisé la création de coopératives/associations d'artisans pour la fabrication d'objets traditionnels de la culture burundaise qui se trouvent en danger d'extinction, ainsi aussi de guides de la nature, de la culture et de l'histoire du pays.

L.- Qu'il soit renouvelé l'élan dans la recherche et la réhabilitation des endroits dotés de plus d'intérêt touristique, en particulier les enclos royaux, dans le but de valoriser le patrimoine culturel du pays.

LL.- Qu'il soit habilités les exponentiels les plus authentiques et à la fois attractifs du folklore burundais, comme les tambourinaires de Gishora et les danseurs "intore" de Kirundo et que les musiques et les danses traditionnelles du pays soient revitalisées, ainsi que leurs instruments musicaux typiques du Burundi.



Ñ.- Qu'il soit récupéré le prestige de la savoureuse cuisine typique.

O.- Qu'ils soient dotés et dignifiés les musés ethnologiques afin de pouvoir montrer aux visiteurs le meilleur de la culture traditionnelle burundaise.

P.- Qu'il soit favorisé la récupération des fêtes traditionnelles significatives dans la culture précoloniale burundaise, comme l'*umuganuro* (fête des semences, en tant que symbole du pacte entre le Peuple et la nature, de la célébration de la fécondité de la terre).

Q.- Qu'il soient mis en valeur et soit promus tus les valeurs culturels typiques des pygmées, tes que leurs danses, leurs chants, leur céramique, leur forge et leurs coutumes.

Devant cette réalité et les grandes possibilités existantes, nous suggérons qu'on continue à travailler dans la même ligne, tout en profitant l'expérience et les ressources du pays, conscients que les pas qu'il faut sonner maintenant sont diverses, mais qu'ils se trouvent profondément imbriqués. C'est pour cela qu'il faudra développer un plan stratégique pour donner à connaître ces réalités à des personnes et des groupes intéressés pour visiter le Burundi. Il faut penser à la diffusion des attraits du pays, et à la promotion aussi des différents itinéraires possibles. Dans une première phase, la tache de promotion, même de réalisation de voyages, peut être assumée par lesdites ONGD, mais l'objectif à moyen terme est clairement le contrôle de toute l'activité touristique afin qu'elle reste tout à fait en mains de la société burundaise. La réussite de tout ce processus, duquel nous sommes décidément convaincus après avoir constaté tous ses point forts sur terrain, va représenter la création d'un puissant outil pour éradiquer la pauvreté, par le biais de la conservation du patrimoine naturel et culturel, le respect aux droits de toutes les personnes et la connaissance et l'amitié entre les peuples.

Au nom du CEPAC et de VSF

*Jaume Obrador – Jaime Maisonneuve – Francisca Pons – Miquel Monroig
Cristian R. Altaba – Maria Suau - Bartomeu Bosch – Myriam Viña – Toni Campaner*